

Pourquoi la Gauche est-elle devenue « radicale » ?

... La « Gauche radicale » c'est celle qui depuis le quinquennat de François Hollande entre 2012 et 2017, avait eu dans ses rangs à l'Assemblée Nationale une partie des « frondeurs » (les plus déterminés dans leurs critiques et contestations à l'égard du Parti Socialiste « bon teint »), et plus généralement tous les « gens de gauche » qui trouvaient que « la gauche avait trop pactisé avec le libéralisme, l'économie de marché mondialisé ; et dont les intellectuels et personnages en vue et élus « snobaient » les composantes sociales les moins favorisées du peuple Français...

Cette « nouvelle gauche » - en fait représentée par Jean Luc Mélenchon sous l'appellation de « France Insoumise » - s'est ainsi rapprochée (en partie) du Parti Communiste, de Lutte Ouvrière et du Parti anti capitaliste qui eux, n'ont pas pour autant rejoint lors notamment des campagnes des deux dernières élections présidentielles, Jean Luc Mélenchon qui qualifiait François Hollande en 2017 de « capitaine de pédalo »...

Une « nouvelle gauche » donc, depuis 2017, qualifiée de « radicale » par les partis de droite et du centre (LREM et Modem), par les socialistes du PS « bon teint » et les « bobos », et par le Front National devenu Rassemblement National...

Une « gauche radicale » d'environ 20 % de Français, ce qui n'était pas le cas avant 2012 et qui s'est constituée à partir de 2015/2016 autour de Jean Luc Mélenchon.

Sur ce terme ou sur cette qualification de « radical » soyons net et « remettons les pendules à l'heure » :

Qui est en réalité « radical » en France, en Europe et dans le monde ? Si ce ne sont les dominants, les milliardaires, les lobbies industriels agricoles pharmaceutiques, les géants de l'internet et du numérique, de la banque et des assurances, avec leurs états majors regroupés dans les City's et leurs actionnaires toujours plus exigeants en dividendes...

Car la « radicalité » dans la « vision du monde », de la société et du Marché libéral sans règles, elle est bien du côté des dominants, et de surcroît d'une extrême violence, d'une extrême prédation, et qui pèse de plus en plus lourd sur les populations, aidée qu'elle est, cette radicalité là, des dominants, par ces « grands événements » planétaires désastreux que sont la pandémie de covid en 2020/2021, et depuis le 24 février 2022 la guerre en Ukraine.

Alors avant de qualifier de « radicale » la « nouvelle gauche » devenue, n'oublions pas de quel côté au vrai est la radicalité, de quel côté est la violence !

Cela dit, la « Gauche radicale » l'est beaucoup moins, « radicale », en ce qui concerne les mouvances islamistes fondamentalistes s'implantant dans le « paysage social »... Et c'est la raison pour laquelle, la seule raison probablement, qui fait qu'elle n'arrive pas à rassembler une majorité de Français et à prendre le pouvoir...

Seuls – et encore car dans l'absolu c'est « à voir » - le Rassemblement National de Marine Le Pen – et peut-être plus encore Reconquête d'Éric Zemmour ; sont « radical » avec les Islamistes dans la mesure où ces derniers envahissent l'espace public dans les lieux urbains et péri urbains où ils sont implantés...

Le « problème » en ce qui me concerne, est que « anti islam fondamentaliste que je suis et par extension « anti religion dans l'espace public », je ne puis adhérer loin s'en faut, à la « vision du monde, de la France et de la société » de Marine Le Pen ou d'Éric Zemmour...

Ni rejoindre sans restriction cette « nouvelle gauche » représentée par Jean Luc Mélenchon, les Insoumis et les communistes – dont la « vision du monde et de la société « de gauche vraiment de gauche » me convient... Mais que je trouve trop complaisante avec les Islamistes notamment les Islamistes « soit disant modérés », et trop « pour le voile musulman des femmes dans l'espace public » ...

J'imagine que ce que je ressens en l'exprimant comme je l'exprime, est partagé par bon nombre d'autres personnes – dans mon entourage et dans toute la France – qui sont « de gauche » (dont certaines ont voté pour Marine Le Pen à cause du côté « gauchisant » du Rassemblement National mais aussi à cause du côté « radical » anti islam envahissant anti voile dans l'espace public)...

Autrement dit, une « gauche vraiment de gauche et en même temps anti islam politico social anti voile (et avec pas un brin d'antisémitisme), c'est ça qui manque terriblement, qui fait vraiment défaut dans le paysage de la France d'aujourd'hui !

Un nouvel ordre mondial

... Une nouvelle « heureuse étape » dans le « processus » d'éloignement du covid, avec la suppression à partir du 16 mai 2022, de l'obligation du port du masque dans les transports bus, train, avion, métro, tram...

Ce « putain d'covid » qui durant plus de deux ans nous a « pourri la vie », a impacté durement l'économie, le commerce, le travail (notamment le travail en équipe) ; a modifié (défavorablement) les relations familiales et sociales... Ne fait plus la Une de l'actualité.

Il faut dire aussi que durant deux ans les « donneurs de leçons de morale » à propos des « irresponsables » que furent selon eux, pas mal de jeunes et de moins jeunes, égoïstes dans leurs comportements, contestataires, toujours en fête et désobéissants... N'ont cessé de nous bassiner par leurs discours notamment sur les réseaux sociaux...

Et, outre les « donneurs de leçons de morale » il y eut (ce qui en fait fut encore pire, encore plus invivable que de supporter les discours des donneurs de leçons), les actions menées par les « anti vaccin », les contestataires en « manoufs » violentes et les « fractures relationnelles » en conséquence, cassant des amitiés de longue date (les anti vaccin déterminés dans leur refus accusant les pro vaccin de « faire le jeu du Gouvernement et des lobbies pharmaceutiques », sans compter jusqu'à ces mêmes « anti vaccin » qui se « victimisaient » en persécutés juifs de la seconde guerre mondiale, le « pass » vaccinal devenant « l'étoile jaune » ...

Cela dit, Shangai en Chine ne sera point – c'est évident- en été 2022, une destination touristique privilégiée !

Je me demande (rire) si les gens n'ayant pas contracté le covid durant ces deux ans 2020 et 2021 (dont je fais partie) ne devraient pas envisager de solliciter une médaille de « jamais covidé » !

Cela dit, encore, de Shangai, où tant de choses se fabriquent pour l'exportation, et d'où partent des milliers de porte containers vers les ports européens, africains, américains ; d'où plus rien ne part, il n'est guère étonnant que toutes sortes de pénuries de produits de grande consommation, pour les industries de toutes sortes, de pénuries de certains matériaux et équipements ménagers essentiels, affectent l'économie de marché dans le monde, en Europe et partout, à commencer par les Chinois eux mêmes pour leur consommation intérieure...

Ainsi depuis 2020 et raison de plus avec la guerre en Ukraine depuis le 24 février 2022, l'« ordre du monde » économique de marché, géopolitique, social ; se trouve complètement bouleversé, et à cela s'ajoutent, amplifiés et généralisés sur toute la planète, les effets du changement climatique avec de plus en plus de sécheresses, d'incendies, d'inondations, de tempêtes, de dérèglements dans la circulation des vents et des courants marins, de telle sorte que les productions agricoles notamment de céréales sont perturbées entraînant une hausse des prix des produits alimentaires, un risque accru de famines dans des pays en Afrique , Moyen Orient et Asie surtout (Inde) là où les populations sont les plus denses...

C'est donc ce « nouvel ordre mondial » désormais fracturé, déstabilisé dans ses structures politiques et sociales, dans ses circuits marchands d'échanges, dans ses relations internationales entre grandes puissances, qui fait suite assez brutalement il faut dire, au précédent « ordre mondial » qui était celui en gros, de la période 1980 – 2020...

Les deux ans de covid 2020 et 2021, question effets économie mondiale et sociaux, ne sont rien en comparaison de ce qui arrive depuis le 24 février 2022, avec la guerre en Ukraine et ses conséquences dont les principales sont l'arrêt des exportations de blé et la diminution significative des exportations russes de gaz et de pétrole du fait des embargos et des pays en guerre la Russie et l'Ukraine...

Avant que la Russie attaque l'Ukraine environ un mois auparavant, je disais qu'en cas d'extension de la guerre (ce qui est déjà le cas depuis avril 2022 avec les livraisons massives d'armes offensives et lourdes à l'armée Ukrainienne), la vie quotidienne que nous connaissons en Europe depuis 1960, et surtout depuis les vingt dernières années, ne sera plus du tout la même...

La connaissance scientifique ne peut être remise en cause par la religion

... Il est absolument scandaleux, inacceptable, révoltant, que la connaissance scientifique puisse être remise en cause par la religion, et que des partis politiques complaisants notamment avec l'Islam, aient dans leurs rangs des élus qui admettent la remise en cause de

la connaissance scientifique par les religions, en particulier par l'Islam, mais en réalité par toutes les religions...

Il devrait être totalement inenvisageable (et interdit formellement) que dans les écoles et les collèges, l'on puisse encore au 21ème siècle technologique et des dernières découvertes scientifiques sur l'origine de la vie sur Terre, laisser dire par des jeunes en plein cours, à un prof d'Histoire ou de Sciences « Monsieur – ou Madame, c'est Dieu qui a créé le monde » ! D'ailleurs, la religion en plus de nier la science, nie la culture, l'art et la littérature dans la mesure où ces dernières ne font pas l'éloge de Dieu et de l'« œuvre de Dieu créateur »... Comme si tout le beau, le vrai, ne devait que procéder de Dieu, et que seul Dieu, sa parole et son œuvre, et que la Bible et le Coran, tout cela serait LA culture, LE modèle, L'art (comme avant l'époque de l'âge classique artistique et littéraire du 17ème siècle où depuis le haut Moyen Age tout l'art, la musique, la peinture, la sculpture, la poésie, la littérature, tout « tournait » et était articulé sur Dieu et le Sacré ! (Merde!)

Archives secrètes, documentaire

... Sur France 3, vendredi 13 mai 2022 à 21h10, durée 2h10...

D'étonnantes et inédites archives de films, d'images, d'interviews, relatives à des personnages, artistes, chanteurs, réalisateurs, tels que par exemple Georges Brassens, Raymond Devos, Charles Aznavour, Eddie Barclay, Serge Gainsbourg, Jean Ferrat... Tous disparus soit dit en passant... Et qui évoquent un « monde disparu » de cette culture artistique de la seconde moitié du 20ème siècle...

Un monde de copains, d'amitiés « légendaires », de fêtes et de réunions amicales, d'intimité, de moments de partage et d'émotions, de travail aussi... Un monde qui durant plusieurs dizaines d'années, a retenti et eu un impact dans la vie quotidienne des Français de 1950 à 1990 en gros...

En ce temps là, dis-je, « c'était dans la vie de tous les jours, avec ces artistes, ces chanteurs, ces réalisateurs, que l'on allait voir en concerts, en spectacles, ou que l'on suivait sur les chaînes de télévision lors de grandes soirées d'émissions... C'était par ce qui entraînait en nous et venant d'eux, de ce qu'ils produisaient, de ce qu'ils disaient, de leur présence ; comme si la vie devait demeurer intemporellement ce qu'elle était alors, dans une sorte de présent immuable excluant l'idée même d'un demain différent auquel personne ne pensait »...

Ce demain, il a fini cependant par arriver vraiment, ce demain sans eux...

Et me vient cette interrogation : dans le monde d'aujourd'hui, de la fin du premier quart du 21ème siècle, ce monde différent de celui d'avant, où dominent les réseaux sociaux, les nouvelles technologies notamment numériques, où tout se fond, s'agite plus que ne s'anime, dans un « bouillon de culture » de productions des uns et des autres, duquel rien ne sort de déterminant, de fédérant, de probant... Qu'est-ce qui peut « remplacer » ou « faire suite » à ce qui désormais n'existe plus, et donc, faire un autre monde tout aussi « consistant », tout aussi intemporel, tout aussi impactant dans la vie des gens ?

Les Russes et surtout les Chinois en Afrique

... Des mercenaires russes, sans doute du groupe paramilitaire Wagner, importent au Mali leurs méthodes meurtrières...

Décidément, ces Maliens, qui depuis 2013 ou avant, ne cessaient de critiquer la France et son armée présente sur le terrain pour les défendre des djihadistes de Boko Haram, ils voient à présent ce qu'est la présence des russes dans leur pays !

Et il ne manque guère de personnes « bien intentionnées/donneuses de leçons de morale » pour dire : « que feriez vous, Français, dans votre pays, si une puissance étrangère s'immisçait dans vos affaires ? »

Dans le cas du Mali, il était clair que les gouvernements Français depuis 2013, envoyaient des troupes dans le cadre du combat contre les djihadistes, contre l'emprise de l'Islam radical et terroriste dans la zone du Sahel...

Mais la présence française a été éliminée peu à peu d'Afrique, par ces puissances que sont la Russie et surtout la Chine, avec plus ou moins l'aval des gouvernements africains.

Il faut croire que l'Islam radical et terroriste en Afrique ne doit « pas les gêner tant que cela », les Russes et les Chinois...

Si, réellement, une action humanitaire avait été entreprise, au Mali ; avec par exemple la construction d'écoles et le creusement de puits... Cette action humanitaire a été contrée par une économie de marché mondialisé dont la conséquence, au Mali et dans d'autres pays du Sahel, fut l'arrivée en masse de produits de consommation européens (dont le poulet), produits qui par leur prix bas, concurrençaient les productions locales...

Comme quoi ce qu'il est convenu d'appeler « ingérence » n'est autre et surtout que la colonisation par les dominants des marchés et de l'économie consumériste, à l'échelle de la planète et en particulier exerçant son emprise dans des pays « pauvres » ou « en voie de développement »...

Les libertés débarrassées de tout encadrement

... Les libertés débarrassées de tout encadrement policé réglementé codifié, tout cela au nom d'une Loi Commune gouvernementale, sociétale ou autre de quelque autorité que ce soit... Annonce et instaure la fin, le délitement du Peuple politique (politique dans la mesure où la politique entre dans la vie des gens non pas pour exercer une pression dominante mais pour améliorer la vie des gens)...

C'est, en dénonçant et en demandant la suppression de toute contrainte, que les anti ceci /anti cela, laissent s'installer les forces du Marché qui ne libèrent jamais l'individu.

Ainsi, les mobilisations des Gilets Jaunes, des antivax et de toutes les minorités contestataires en « manoufs » revendicatives et violentes dans lesquelles s'invitent des hordes de « casseurs », sont les ferments actifs de la tyrannie...

Alors que toutes ces minorités contestataires « anti ceci anti cela » prétendent « défendre » la démocratie directe, elles ne font, ces minorités, que détruire la démocratie, la souveraineté du Peuple.

C'est, cet « ordre là », le plus déplorable, le plus malsain « ersatz » d'anarchie qui soit !

C'est, la lutte du « Tous contre Tous », à terme, le maintien et le renforcement de

l'oligarchie dominante...

« L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre » (Élysée Reclus)

... La Loi Commune dans l'expression et dans le sens même de loi universelle et intemporelle, dans sa réalité naturelle, et qui fait référence dans une société, pour un peuple, dans un pays... Et qui est celle dans un pays, d'un système de gouvernement démocratique, dont l'objectif de ce gouvernement élu par le peuple, est de rendre meilleure autant que possible la vie quotidienne des gens... C'est encore en dépit des dérives, des abus, des erreurs de ce gouvernement, entre autres dérives celle de complaisance et d'alliance avec les puissances financières et les géants des marchés ; c'est encore la loi la plus acceptable à défaut d'une loi qui n'existe pas dans la société humaine – sauf peut-être à l'époque d'avant les premières civilisations...

Eurovision 2022

... J'ai complètement « boudé/boudé » et donc « loupé/loupé » le Grand Eurovision de la Chanson sur France 2 samedi 14 mai 2022 à partir de 21h, durée 3h 35 de cette « daube » que, si j'avais dû – par exemple, invité que j'aurais pu être chez des amis – regarder en m'ennuyant à mourir, m'aurait « royalement bassiné de première » !

En effet, 3h 35 cette « daube », pour moi quel ennui !

Soit dit en passant, idem pour « The Voice » sur TF1, qui, souvent le samedi soir est regardé par des millions de Français, et qui « me bassine » tout autant, entre autres, que les « séries » et les émissions de variétés, les thrillers américains, et j'en passe de toutes ces productions à répétition, purs produits de consommation de masse loisirsques, « Koh Lanta, Ford Boyard... »

J'ai « privilégié » et donc « pas loupé », sur ARTE, « Civilisations et Climat l'aube de temps » en 3 épisodes d'une heure chacun.

Ce dimanche matin je ne me suis « pas foulé la rate » pour savoir qui avait gagné cet Eurovision 2022, en recherchant tout bêtement sur Google j'ai vu que c'était l'Ukraine avec le groupe Rap-berceuse Kalusch Orchestra...

Et voir aussi que la France avec Fulenn, du groupe breton Alven et Ahez, figurait avant dernière du classement...

Putain, ça me fait une belle jambe !

Cela dit je « loupe royalement » cette année en mai tout comme d'ailleurs les années précédentes, le Festival de Cannes » que je « qualifie de « festival de canes » (de canes chic/joliment emplumées se dandinant au bord de la mare)...

Télé et Bibliothèque



N'argumente jamais
avec quelqu'un qui
possède une télévision
plus grande que
sa bibliothèque.

- Emilia Clarke

... Au sens vrai tel qu'il faut à la lettre le comprendre, il y a bien, oui, des télés très grand écran et des bibliothèques dont la longueur et la largeur sont inférieures à la longueur et à la largeur d'une télé grand écran et même d'une télé de moyenne dimension...

À noter cependant, que, certaines femmes (pas forcément les mieux « canonnées ») ont des meubles à chaussures plus grands que des télés grand écran, plus grands aussi, que des bibliothèques...

« Personnellement » ma télé date de 2005 et fait deux fois la dimension d'un « panier de minou »... Et ma bibliothèque fait trois mètres de long, 2 mètres 20 de haut et comporte 10 étagères (mais il s'agit là de la plus grande de mes bibliothèques car j'en ai trois autres dans d'autres pièces de la maison)...

...Je ne sais pas si la sodomie est une pratique perverse, je n'ai pas de leçon de morale à donner en matière de comportements et de gestes et de pratiques sexuels...

En revanche je sais que « par le trou de bale » ça fait plus de mal que de bien. Petit, vers l'âge de 10 ans, « pour essayer de savoir » quand j'entendais des mômes de mon âge parler « d'amour par le cul » un jour j'ai enfoncé dans mon trou de bale l'extrémité d'un manche à

balai, je n'y ai trouvé aucun plaisir.

Bien des années plus tard, à partir de 65 ans lorsque je consulte mon urologue et qu'il me tâte à l'intérieur du trou de bale, et que « là dedans » il remue plus ou moins fort, dès fois ça me fait très mal (notamment en cas de prostatite qui augmente le taux de PSA)...

Et puis, y'a encore autre chose qui me gêne dans « l'acte d'amour par le cul » : j'imagine le partenaire introduisant son pénis tout dur tout raide dans le trou de bale, et le ressortant enduit de merde...

Je suis donc « puceau du cul » (et fier de l'être) et, si j'étais pédé (pardon « homosexuel ») ça serait, par la bouche, des étreintes, des caresses, enfin tout ce qu'on peut faire... Mais en aucun cas par le cul...

Excusez moi de le dire – mais je le dis quand même : « par le cul c'est pas chic du tout » ! Et puis, vous savez, je trouve que le Visage c'est la partie la plus « noble » et la plus « attirante » du corps humain... Un visage me fait fantasmer, pas un cul.

D'ailleurs tous les culs se ressemblent, ils pètent, ils font de la merde. Je déteste les culs proéminents, « bien moulés dans des futals étroits » et qui s'dandinent : ça me fait jamais bander !

Je ne regarde jamais/jamais le cul d'une femme, en revanche je regarde son visage, comment elle est habillée, ses jambes, son allure générale, sa féminité classe si c'est le cas, tout cela m'émerveillant et... Je n'en dis pas plus... (rire)...

Appeler, aller voir

... Appeler, aller voir, se montrer, offrir, faire le premier pas... C'est ce qui – en principe – fait que l'on vient vers toi...

Si tu ne fais plus tout cela – déjà pour expérience, pour voir – n'appelle plus, ne va plus voir, n'offre plus, ne fais plus le premier pas... Tu verras alors combien de tes amis, de tes connaissances, et même de tes proches à quelques kilomètres de là où tu es, viendront vers toi...

Cela dit, appeler, aller voir, rencontrer, offrir, faire le premier pas, prendre l'initiative de..., se montrer, dire ce que l'on fait, s'exposer, produire afin que ce que l'on fait soit vu... Tout cela implique de se mettre en avant, de bien montrer et de faire savoir autour de soi, que l'on est présent... Mais cela ne garantit pas pour autant que l'on soit vu, écouté, recherché, suivi, apprécié, considéré...

Si tu n'es guère de nature à te mettre en avant, en particulier au sujet de ce que tu fais, réalise dans ta vie de tous les jours, ce ne sont pas les autres autour de toi qui vont d'eux-même se préoccuper de ce que tu fais, qui vont te questionner, essayer de savoir...

En général, lorsque l'on n'est pas de nature à se mettre en avant, dans une rencontre, dans un lieu d'échange, lors d'une sortie, d'une réunion entre plusieurs personnes... Ça n'arrange pas les choses...

En fait l'« histoire » - ton histoire – elle commence quand petit, à l'école, toi qui « voudrais bien mais n'est point de nature à... », tu écris ou dessines des choses dans les cabinets...

Le petit renard des sables dans Le Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry, il dit « s'il te plaît apprivoise moi »...

Si tu es ce petit renard, dis plutôt « s'il te plaît, existe moi » ...

Signature

... Ta signature la plus sûre, n'est pas celle que tu inscris au bas d'un texte ou d'un dessin, représentant ton prénom et nom, mais c'est celle qui transparait d'un bout à l'autre de ce que tu écris ou dessines...

« La » premier ministre du Gouvernement, Élisabeth Borne

... Les « pressenties » étaient Audrey Azoulay et Marisol Touraine entre autres...

... La « Gauche libérale » qui n'est ou n'était en fait, rien d'autre que le Parti Socialiste « bon teint » - et qui n' a plus rien de gauche – et qui avait dans ses rangs, dans le gouvernement de François Hollande, Marisol Touraine, s'est ralliée à Emmanuel Macron et au LREM la République en marche...

Cette « Gauche libérale » incarnée par le Parti Socialiste ne représentant plus que 1,7 % des électeurs en 2022, n'avait en fait aucune chance de voir arriver au poste de premier ministre, Marisol Touraine ou Audrey Azoulay, comme premier ministre après Jean Castex qui lui, était un pro Sarkozy...

Rappelons que Marisol Touraine voulait faire passer le paquet de clopes à 600 euros, résolument anti tabac qu'elle est, mais néanmoins « préconisant » des « salles de shoot » pour les drogués...

Du temps où elle était ministre de la Santé, je me demandais si, de temps à autre en réunion ou comité festif – par exemple à la Maison de la Chimie qui est le « pendant socialo bon teint » du Fouquet's pour la Droite huppée, elle ne « se faisait pas un petit joint mine de rien » !

Je la revois, Marisol Touraine, le 11 janvier 2015 après l'attentat contre Charlie Hebdo, en tête de la Grand Manif à Paris, en trench blanc chic et classe bien ceinturée et avec Anne Hidalgo à ses côtés...

Je me suis laissé dire par l'une de mes amies de longue date, à l'époque, que Marisol Touraine – pour laquelle j'avais « presque un faible » (toujours à l'époque c'est à dire en 2015)- « avait une mauvaise haleine »... Si c'était vrai, c'était sûrement pas à cause de la clope...

Abandon du port du masque

... Avec l'abandon du port du masque reviennent les exhalaisons d'haleines chargées dans les conversations rapprochées...

C'est vrai qu'au bout de deux ans (et plus) l'on avait fini par s'y habituer, au port du masque.

En conséquence, à force de voir des visages de femmes « habillés » de jolis masques en tissu avec des motifs, des fleurs, des dessins, enfin toute une « géométrie » de formes aux couleurs vives ; masques parfois « assortis » à la veste, à la robe, aux chaussures, au sac à main... L'on en arrivait presque à « fantasmer »... Mais , à vrai dire (plus déplorable), en

arriver hélas aussi à se passer du sourire que l'on ne voyait plus... Bien que l'on puisse tout de même se laisser émerveiller par les yeux, par le regard...

Finalement, pour beaucoup de choses dans la vie, souvent qui arrivent et nous forcent à de nouvelles habitudes, tout est une question de culture ou de lecture ou de regard porté, du moment, du temps ... On n'adhère pas, on se rebiffe, on désobéit, ou on s'habitue, ou cela entre dans les mœurs... Et il y a tous ces après et tous ces avants, et tous ces présents... Et ces « peut-être que » dans un perpétuel « va – et - vient »...

Une définition de l'enfer

... Pour certains Chrétiens l'enfer c'est la perte de la présence de Dieu.

Plus généralement je dirais de l'enfer qu'il est la perte de la présence de ces autres qui sont nos interlocuteurs privilégiés.

Notamment la perte d'un ami, d'un parent, d'une de nos connaissances de longue date, avec qui l'on a été bien, bu au même verre en sa compagnie, passé des moments heureux lors de rencontres et réunions renouvelées...

Et que, suite à un énorme et regrettable malentendu, ou à un différend survenu au sujet d'une question sensible, l'on n'a plus jamais revu cet ami, ce parent, cette personne depuis si longtemps fréquentée...

C'est ce que j'appelle « une fracture relationnelle », et c'est ainsi que je définis l'enfer : la perte de ce repère essentiel qui est celui de la présence de l'autre et de tout son accompagnement car l'accompagnement de l'autre s'en va lui aussi avec l'autre...

Sans interlocuteurs privilégiés et même sans interlocuteur du tout, il ne reste en face et tout autour de soi, qu'un immense mur sur lequel tout ce que l'on y peut écrire ou dessiner ou inscrire dessus, ne sert à rien... À moins de croire en Dieu... Ou d'être comme un cosmonaute naufragé dans un petit canot spatial de survie, à des milliers d'années lumière de sa Téterre et de tenir un journal de bord en se disant que peut-être un jour des « êtres intelligents » venus d'une autre galaxie, découvriront le canot échoué dans la queue d'une comète, et à l'intérieur du canot, le journal de bord du naufragé...

La « bulle d'à côté »

... La conscience de l'existence de l'autre, non seulement n'est pas innée en nous, mais surtout, en réalité, elle n'est que virtuelle en ce sens que l'on l'imagine possiblement présente en soi, et donc on fait comme si on avait cette conscience en soi, de l'existence de l'autre...

Et dans l'idée que l'on n'a pas en soi, innée, la conscience de l'existence de l'autre, l'on se dit que l'on peut l'acquérir du moins en partie...

Dans le « meilleur des cas » la conscience de l'existence de l'autre c'est quand on parvient à travers l'enveloppe de notre « bulle », à discerner les mouvements, les formes, les apparences, ce qui est visible, dans l'intérieur de « la bulle d'à côté »... Mais – c'est évident... On ne sera jamais à l'intérieur même de la « bulle d'à côté »...

Ainsi notre destin est d'être toute notre vie durant, tout seul dans sa peau, et cela, une seule

fois parmi d'innombrables êtres vivants, du temps de notre vie et du temps de toutes les vies depuis l'existence de la vie sur notre planète et – probablement – dans tout l'univers...

Une seule fois dans toute l'éternité, une seule et unique expérience... Je ne crois pas en quelque « réincarnation » que ce soit, mais en un renouvellement de la vie des êtres vivants, permanent, immuable, et dans une évolution vers toujours plus de diversité et de complexité, depuis que ce que les astrophysiciens nomment « surface de dernière diffusion » très en avant par rapport au regard que l'on porte nous les humains avec nos télescopes les plus puissants, de 13,7 milliards d'années d'étendue ; « surface de dernière diffusion » qui n'est plus ni derrière ni devant, qui n'a pas un commencement ni une fin, qui semble être un passé lointain à force de regarder dans les télescopes toujours plus loin en avant... Mais « quelque part » le passé rejoint l'avenir ou se confond avec l'avenir, et avec les « préexistences » de ce qui sera...

Ver et verre



... Dans ce petit paragraphe comportant deux phrases : « un ver de terre monte sur un verre d'eau posé sur la table » et « En jouant, l'enfant bouge la table... » les « deux » qui sont l'un le ver et l'autre le verre ne peuvent être « fondus » en un seul substantif mis au pluriel ; il faut écrire : « En jouant, l'enfant bouge la table, et le ver, et le verre tombent ensemble » (en partant du principe que le ver demeure rampant sur la paroi extérieure du verre, sinon, le ver se détache du verre , et le ver et le verre ne tombent pas ensemble, parce que le verre est plus lourd que le ver (surtout si le ver est petit et court))...

Le burkini à la piscine

... La municipalité « écologique » et « de gauche » ? de Grenoble autorise l'usage, pour les femmes musulmanes, du burkini dans les piscines...

L'Islam « normal » ou « modéré » c'est à dire non fondamentaliste radical, laisserait-il ainsi entendre qu'il a « évolué » en permettant aux femmes, voilées dans l'espace public (la rue, les marchés, les salles de spectacle, les cafés, les restaurants, les hôtels...) de pouvoir se rendre dans des piscines, en bord de mer, en burkini, vêtement « adapté » pour aller dans l'eau sans montrer son corps... Soit dit en passant, une femme musulmane qui ressort de la piscine complètement trempée, son burkini collé au corps, l'on voit bien les formes de son corps...

Jadis, il n'y a encore pas si longtemps, je pense aux années de la seconde moitié du 20ème siècle, l'on ne voyait jamais de femme musulmane en piscine ou sur une plage, le burkini n'existait pas et dans l'Islam « normal » une femme ne sortait que portant un voile...

D'autre part, une femme Chrétienne, même ne se rendant à l'église que pour les mariages, les enterrements et la communion des enfants, à rigueur pour Pâques et pour Noël ; dans les années avant 1970, ne sortait jamais dans la rue, sans un fichu lui couvrant les cheveux, et pareil pour se rendre au cinéma, au café, en un lieu public...

Et les maillots de bains étaient en général, avant 1970, d'une seule pièce...

Nous vivons « une drôle d'époque »... Qui ne ressemble plus à rien mais... Caractérisée par toutes sortes de crispations, d'arrangements qui font polémique, d'hypocrisie...

Il est vrai que depuis quelques années, l'Islam radical progresse en Europe et notamment en France, Belgique, Allemagne ; en partie du fait d'une immigration venue du Moyen Orient, de pays musulmans, et que cet Islam radical s'invite et se cristallise, se politise et s'implante dans les quartier, les cités, les écoles, les jeunes adultes et les adolescents, ces derniers revendiquant leur appartenance à la religion dans les écoles, les collèges et les lycées... Tout cela dans un « climat social » de complaisance de la part des autorités locales...

L'armée Russe

... L'armée Russe est composée d'environ 700 000 soldats professionnels (engagés volontaires) dont les officiers et les gradés, et les encadrants ; et de 260 000 conscrits effectuant un service militaire obligatoire de 12 mois minimum...

Ce qui représente un effectif global de près d'un million d'hommes et de femmes (ces dernières en minorité cependant)...

La plupart des 260 000 conscrits sont des soldats de 2ème classe, issus de minorités ethniques (dont des musulmans) et surtout, de régions périphériques (jusqu'à la Sibérie orientale) économiquement défavorisées.

La solde (revenu mensuel) d'un soldat professionnel, donc engagé volontaire, parmi les 700 000, est de l'ordre de 32 000 roubles soit 380 euros...

Ce revenu de toute évidence n'incite guère les jeunes des villes, des classes moyennes ou aisées, à s'engager dans l'armée ; c'est la raison pour laquelle il y a dans les 700 000 soldats professionnels, beaucoup d'hommes issus de régions périphériques défavorisées

économiquement.

Il ne faut donc pas s'étonner que ces soldats disposés en formations et unités de combat de première ligne, donc, très exposés, mal encadrés, lorsqu'ils arrivent en Ukraine qui est un pays économiquement développé (avant la guerre), se livrent à des pillages, des vols, des viols, des exactions, des violences, des actes de barbarie (c'est « loin d'être la crème » ces soldats là... Mais soit dit en passant, ce n'est sans doute pas mieux de la part de certains officiers, encadrants et gradés)...

Sur le plan de la « morale » on ne peut pas dire qu'il y a une différence entre la barbarie nazie et la barbarie de la soldatesque Stalinienne de la seconde guerre mondiale et la barbarie de la soldatesque Poutinienne en Ukraine en 2022.

Cela dit, depuis 2014, l'armée Ukrainienne « n'a pas fait dans la dentelle » dans le Donbass...

Qu'on ne me parle pas des « guerres modernes » par comparaison aux « guerres anciennes » dont celles de Louis XIV, celles de Napoléon, et la guerre de Trente ans 1618/1648 (pour ce qu'il en ait des guerres européennes)...

Le profil d'un « en symbiose avec le monde d'aujourd'hui »

... C'est un homme ou une femme d'environ 30 à 40 ans d'âge en bonne santé donc n'ayant aucun handicap physique ou intellectuel.

Il, elle est :

Relativement aisé – sans forcément être « riche à crever » - disposant d'un revenu mensuel de l'ordre de 2500 à 3000 euro mensuel.

Cadre, ou agent de maîtrise, professionnel ayant eu une formation spécifique.

D'un niveau universitaire au moins BAC plus 3 ou 4.

Demeurant dans un appartement en ville (en résidence) ou dans une maison en « zone rurale urbanisée » (en lotissement ou périphérie de bourg bien pourvu en commerces et services).

Appartement ou maison dont il ou elle est propriétaire assez souvent, maison avec garage pour 2 voitures, portail doté de dispositif de fermeture automatique.

Un chien en général « de bonne taille » et « montant la garde » dans le terrain clôturé autour de la maison. (Mais en fait, 1 habitant sur 2 en moyenne, en zone rurale urbanisée, pour le chien).

La façade (et l'apparence de sa maison) « en jette quelque peu » et parfois, l'architecture (ultra moderne) de sa maison « dénote » avec le paysage (forme « tarabiscotée » ou cubique, géométrique, toiture terrasse...)

Disposant de 2 voitures, une pour lui, une pour son conjoint car lui et elle travaillent, en général en deux lieux différents situés à 30/40 km de leur maison. (« On va dire » que par exemple l'une de ces 2 voitures est un « Dacia Duster » 17 000 euro neuf).

Touriste (en vacances estivales) une fois par an dans un pays tropical prisé (Seychelles, Bahamas, Thaïlande, Bali Indonésie- par exemple). Ou effectuant une croisière en Méditerranée.

Touriste également, en « petites vacances scolaires et ponts de jours fériés » en quelque endroit de France « prisé », en chambre d'hôtes, location à la semaine (pas en camping).

Très à l'aise avec les nouvelles technologies internet smartphone GPS domotique numérique informatique.

Lisant (quand et si il ou elle lit) les derniers best - sellers » sortis, en général achetés au rayon multimédia d'une grande surface... Ou commandés en « livre papier » ou en « numérique » pour liseuse ou smartpone, sur Amazon.

Regardant « The Voice » le samedi soir sur TF1 (ou une série TV ou une émission de variétés et à 23h l'émission « talk show » de Laurent Ruquier).

Ne vote pas pour Jean Luc Mélenchon ni pour Marine Le Pen (« quoique »...), votait « jadis » pour le PS (et en tant que parisien pour Anne Hidalgo) et vote à présent pour le LREM.

A son vieux/vieux père ou sa vieille/vieille mère handicapée en situation de dépendance ou Alzheimer (de plus de 90 ans en général) en EHPAD ou « Village ».

Très à l'aise en circulation automobile en zone urbaine et péri urbaine, en stationnement difficile, maîtrisant à fond la technique GPS (GPS intégré au tableau de bord).

Très à l'aise avec les montages d'équipements mobiliers en « KIT » (n'a même pas besoin du mode d'emploi, a compris tout de suite).

En fait très à l'aise partout et en tout, très sûr de lui, et très critique il faut dire, à l'égard de celui ou celle qui « ne comprend pas très bien, ne pas trop comment faire ».

Souvent « assez individualiste » dans ses comportements et dans ses choix en tant que consommateur moyen relativement aisé.

Est parfois un spécialiste du coup de klaxon rageur dans les rond – points.

... Bon, j'arrête là mon profil (certes « imaginaire » mais il faut dire « correspondant bien à une certaine réalité dans notre pays, la France rurale urbanisée et citadine)...

Certains – s'ils lisent ça – (rire) se reconnaîtront peut-être, du moins en partie...

Ma conclusion est la suivante :

Pour celui ou celle qui n'est pas du tout dans ce profil là, et qui, d'autant plus s'en éloigne (notamment sur les questions des nouvelles technologies internet smartpone GPS numérique procédures en ligne ; mais aussi sur les questions de modes d'emploi et d'usage d'appareils spécifiques nouveaux, de circulation automobile en ville et « bien d'autres choses »)... Et qui de surcroît n'est pas en bonne santé, doit suivre un traitement médical long, est handicapé... Qu'il soit d'ailleurs âgé de 20 ans ou de 40 ou de 60 ans, donc pas forcément un vieux de plus de 85 ans... Eh bien le monde d'aujourd'hui disons le tout net c'est un enfer !

La présomption d'innocence

... La présomption d'innocence n'est qu'une disposition de justice, autrement dit un principe (un principe de fonctionnement de la justice – à mon avis en accord avec « une pensée républicaine »).

Mais la présomption d'innocence n'empêche en aucune façon la suspicion de la faute, n'empêche pas non plus les langues de se délier, les préjugés de s'établir, la calomnie de se répandre, les médias d'information (presse et audiovisuel) de « prendre parti dans un sens ou dans un autre -souvent afin de discréditer »...

La présomption d'innocence c'est toujours gênant pour celui ou celle qui en bénéficie. Car

le doute subsiste.

La présomption d'innocence ne « lave pas ». Dans l'esprit des gens en général, en relation de près ou de loin avec celui ou celle qui est incriminé, suspecté, mais qui bénéficie de la présomption d'innocence, la faute est « quasi évidente » aussi peu fondée sur des faits ou sur des preuves qu'elle soit.

C'est donc « comme si »...

Et ça pue, ça fait mal, ça court, ça vole de part en part, ça influence, ça s'incruste.

Le racialisme

... Le racialisme est un courant de pensée pseudo scientifique prétendant expliquer des phénomènes sociaux liés à des différences ethniques, culturelles et de mode de vie.

C'est aussi une doctrine qui affirme – sans cependant le déclarer officiellement – l'existence de « races humaines » différenciées, et non une espèce humaine unique - ce qui est vrai (une unique espèce humaine) - puisqu'il n'y a sur Terre depuis 200 000 ans, qu'une seule espèce « Sapiens » originaire d'Afrique de l'Est (Éthiopie) dont les premiers représentants avant leur départ d'Afrique étaient tous noirs ou foncés de peau (les migrations vers des régions de la planète de climats moins ensoleillés, de latitude moyenne ou septentrionale ayant impliqué des changements de pigmentation de l'épiderme, et donc, des humains qui sont peu à peu devenus blancs ou clairs de peau, ou cuivrés, ou jaunâtres, ou halés selon la région d'installation, et cela en plusieurs générations d'humains, sur des milliers d'années).

Il n'y a donc pas, scientifiquement et réellement, de « races » chez les Humains... Comme pour les chiens, les ânes, les chevaux, les bovins, les ovins par exemple... (D'ailleurs les « races » pour les chiens notamment, ont été créées par l'Homme dans des élevages, par des croisements, et de même pour les autres animaux domestiques)...

S'il n'y a donc pas de races chez les humains, alors le mot (ou terme ou vocable) « race » devrait être retiré du dictionnaire (je dis bien « devrait ») parce qu'en réalité pour les animaux les races existent (même si elles ont été assez souvent créées par l'Homme dans l'élevage des animaux domestiques à des fins spécifiques).

Quoiqu'il en soit, que l'on supprime le mot « race » des dictionnaires, ou qu'on le maintienne à cause des races d'animaux ; le fait de le radier, ce mot « race » du dictionnaire si on le fait dans l'idée de bannir l'idée de race ; cela n'empêchera jamais qu'il soit utilisé comme bien des gens l'utilisent aujourd'hui dans le sens « raciste » du terme, de manière péjorative, discriminatoire...

En fait le « racialisme » est un concept « intellectuel » et il faut dire (je dis) « utilisé à toutes les sauces « arrangeantes et convenues ayant le vent en poupe et faisant référence »... Et, dans un tel contexte – de ces « sauces arrangeantes et convenues » ; il est « suspect » ce concept de « racialisme » (je n'y adhère pas du tout, je trouve qu'il pourrit, dénature ou pervertit la relation entre les gens, dans la mesure où il met en avant des différences ethniques, sociales, culturelles ; lesquelles différences générant forcément des situations conflictuelles, des polémiques épuisantes)...

L'eau et l'huile ne peuvent former, ensemble agitées, qu'un précipité, non une solution

... Ce que l'on appelle « islamo gauchisme » (je n'adhère pas à ce terme) ressemble – ou s'apparente – en essayant de l'expliquer par une image – à un « précipité » c'est à dire un « mélange qui n'en est pas vraiment un) d'eau et d'huile, donc de deux produits liquides ne pouvant s'amalgamer en une seule « solution »...

En effet, si l'on agite ou remue, d'autant plus fort, avec d'autant plus de vigueur, dans le verre ou dans la bouteille, l'eau et l'huile, chacune en une certaine quantité – pas forcément égale – l'on obtient, non pas une « solution » car l'eau et l'huile ne sont pas solubles, ne se fondent pas en un seul liquide différent fait de deux composants, mais un « précipité » dans lequel par agitation l'huile s'est émulsifiée en très fines gouttelettes, de sorte que l'on ne voit qu'un seul liquide d'une couleur différente (jaune lavasse)...

Et dès lors que l'on laisse reposer – sans plus agiter – les gouttelettes d'huile se rassemblent, et l'huile, plus légère que l'eau, se place en surface dans le verre ou en haut dans la bouteille.

Donc, l'islamo gauchisme est un « précipité », non une « solution »...

De même, l'Islam et l'islamisme sont comme l'eau et l'huile, et aussi, toutes les religions, chrétienne et judaïque entre autres, et leur « en isme »...

Lorsque l'islamisme et le christianisme s'invitent dans la politique, dans la Cité, dans l'État, se liant ou s'immisçant à « quelque chose de politique en isme » par exemple le gauchisme, cela ne fait jamais du bien à la société, cela génère des tensions, des crispations, des communautarismes, des séparatismes...

La religion – les religions – sans leur(s) « religion en isme », c'est à dire la religion - les religions – à l'état brut en tant que croyance, foi partagée par leurs fidèles... C'est comme un prisme dont les facettes sont multiples, le prisme étant UN et dont chaque facette reflète la lumière – mais la lumière reflétée par la facette est celle qui est réfléchiée en fonction de l'orientation de la facette et non pas du prisme tout entier par toutes ses facettes à la fois...

La religion – les religions – avec leur(s) « religion en isme » sont des visions de la société se fondant sur des textes, des écrits tels que la Bible ou le Coran, sur des règles, des rites, des prescriptions, qui, notamment pour l'Islam ou pour le Catholicisme « pur et dur », sont censés tous ces textes et prescriptions, être « la loi au dessus ou delà de la loi des hommes, des gouvernements, des états »...

Cacophonie

... Les puissances médiatiques, presse et audiovisuel, chargent de leurs liquides viciés, l'eau de tous les pleurs, et répercutent en longs échos désaccordés, de leurs murailles rocheuses proches ou lointaines, les rires, les allégresses, les plaintes, les cris, les murmures, les grondements... Et toutes les voix du monde...

Quelle cacophonie !

Canard boiteux



... « Excusez moi les copains » mais je vais être « un peu méchant » et « quelque peu contrevenir avec le fond véritable de ma pensée fondamentale humaniste, généreuse et tout ce qu'on voudra » (rire...)

En ce qui concerne l'affaire d'accusation de viol dont fait l'objet le nouveau ministre des solidarités du Gouvernement d'Élisabeth Borne, en l'occurrence Damien Abad dont vous voyez ici la photo de « canard boiteux » s'apprêtant à franchir la porte... J'ai envie de dire ceci :

Quand on est handicapé, oui c'est vrai et cela doit être encore plus vrai dans le monde d'aujourd'hui (qui est « un peu plus juste si l'on veut » avec les personnes handicapées, que par exemple aux siècles précédents du 19ème et avant)... L'on doit « avoir sa chance » comme toute personne non handicapée... Et il est donc heureux qu'une personne handicapée « parfaitement capable » d'occuper une fonction dans une équipe gouvernementale, soit justement choisie pour faire partie de cette équipe gouvernementale...

Cependant... Cependant... Et c'est là où je veux en venir, « un peu méchant » que je suis en l'occurrence « à mon corps défendant » (re rire) : lorsque l'on est une personne handicapée et qui plus est d'un handicap « assez gênant » question apparence physique, démarche ; l'on se doit (peut être?) d'être « quelqu'un d'irréprochable » sur le plan comportemental avec les personnes du sexe opposé (notamment un homme à l'égard d'une femme)...

Car « comme par hasard » (un hasard malsain peut-on dire), un type à la démarche de canard boiteux qui est suspecté de viol ou d'abus sexuel, eh bien sa démarche de canard boiteux elle se remarque davantage... et, « ça choque plus » et on a envie de se moquer de cette personne qui se dandine en avançant comme un canard boiteux.

Je sais, « c'est un peu cruel » de dire ça... Mais bon...

Amour, désamour

... Peut – on se « désamourer » d'un pays, de ses gens, de ses paysages, comme l'on se « désamoure » d'un ami, d'un amant, d'une femme, d'une ou de plusieurs de ses connaissances que l'on a un temps apprécié ?

A – t – on cependant été réellement amoureux de ce pays, de ses gens, de ses paysages,

comme l'on a été amoureux d'un ami, d'un amant, d'une femme ?

Parce que si l'on n'a jamais été – croyant l'être – amoureux de ce pays, de cet ami, de cet amant, de cette femme, l'on ne peut alors, se « désamourer »...

Est – ce que « se désamourer » c'est – ou serait – voir ses émerveillements se décolorer ?

Et, lorsque s'installe le désamour, que reste – t – il de notre capacité d'aimer encore et de nous émerveiller ? Pour un autre pays, d'autres gens, d'autres paysages ; pour un autre ami, pour une autre femme ?

Dans le monde d'aujourd'hui tel que l'on y vit, mais surtout tel que l'on nous y fait vivre, ce sont les envies, ce sont les engouements, ce sont les attirances, ce sont les apparences, c'est ce que l'on à gagner sans devoir payer un prix élevé (pas forcément un prix en argent) qui fait que l'on aime...

Et ce n'est plus, alors, du « désamour » qui s'installe – quand on n'aime plus ...

Et ce ne sont plus des émerveillements qui se décolorent (quand ils nous sont venus, ces émerveillements)...

Puisque « aimer » c'est devenu « ennemourer » c'est à dire « aimer parce que... »

Vous m'direz « on a toujours aimé parce que... » (Dans le monde d'avant, dans le monde présent)...

Mais la différence entre « aimer parce que... » dans le monde d'avant et « aimer parce que... » dans le monde présent ; c'est que, dans le monde présent, le « parce que... », dans notre intériorité (ou notre moi ou « bulle ») s'est « métastaté »...

L'école et la société

... L'école progressiste de ces « barbarismes » que sont le « savoir de ceci de cela » dans un apprentissage en dehors de la classe et dans une pléthore de projets, de planifications et d'expériences « innovantes »... Et qui s'articule désormais et de plus en plus, sur la personnalisation, sur une diversification « éclatée » des savoirs (mais plus sur une transmission des savoirs)... Est à l'image de la société toute entière, de la fin du premier quart du 21ème siècle.

La société actuelle en effet, fonctionne dans tous ses domaines, notamment celui du travail, celui de la relation à l'autre, celui de la famille, celui de toutes les activités humaines, celui de toutes les « façons de faire », des modes, des comportements... Sur le modèle de l'école progressiste.

L'école et la société sont devenues « massivement inégalitaires », et cela même alors qu'elles se veulent, qu'elles se proclament, s'affichent, se revendiquent « égalitaires »...

Mais « égalité » en fait – et de fait – s'apparente ou se confond avec « nivellement » (nivellement plutôt par le bas que par le milieu et encore moins le haut)...

Cette école et cette société progressistes ne produisent plus que des « héros du jour » qui font tous chacun à leur façon « un carton sur Facebook, sur Instagram, sur les réseaux sociaux » ; ne produisent plus que des banalités montées et arrangées en événements...

Une école et une société de « likes »...

Et de « manoufs », de criaileries, de haines, de violences, de négations, de « mal être », de contre – façons, de lapins sortis de chapeaux...

Et d'œuvres étouffées dans l'œuf...

Une mère

(Petite anecdote souvenir à l'occasion de la fête des mères)

... S'il est bien une maman que j'ai connue dans mon enfance et dont je puis dire qu'elle prenait le couteau par la lame, tant elle était aussi experte que sensible, notamment dans les situations difficiles ; c'est Madame Félicie Figeac qui habitait à Cahors dans le Lot au 7 rue Paramelle, dans les années 1950...

Une maîtresse femme, d'un réalisme que l'on pouvait qualifier de pur et dur, mais surtout empreint de gaîté et d'humour.

Un réalisme associé à une grande générosité.

Madame Félicie Figeac était la mère de sept enfants dont le plus jeune, Jean Claude, était mon copain de jeux, et ses deux sœurs, Jacqueline et Pierrette, mes petites fées ; les autres enfants de Madame Figeac, plus âgés, n'habitaient plus dans la maison.

Les deux petites fées Jacqueline et Pierrette, toutes d'argile, semblaient façonnées par leur potière de mère.

La fille aînée Paulette, cinquante ans plus tard, ne risquait pas de pleurer sa mère encore en vie – en 2008 – âgée alors de 89 ans et vieillissant, non pas en établissement pour personnes âgées, mais chez elle dans sa maison située derrière le cimetière.

Paulette gardait encore un souvenir ému de l'anniversaire de ses vingt ans. À cette occasion Madame Félicie Figeac s'était surpassée, notamment en une période de vache maigre, en cuisinant une énorme carpe pêchée dans le Célé par monsieur Guy Figeac et par mon père, afin de recevoir à déjeuner, tous les membres de la famille.

L'astronef imaginaire

... Un astronef imaginaire se pose devant moi, le matin, lorsque j'ouvre la porte d'entrée de ma maison, près d'un massif de fleurs, dans mon jardin...

Cet astronef imaginaire n'ouvre pas ses portes en grand cependant. Je ne sais rien des éventuels « cosmonautes » qui pourraient venir d'un autre monde, à bord de cet « autobus de l'espace ».

Seraient-ils, ces « gens », porteurs de quelque message, viendraient-ils d'un monde meilleur que la Terre ? Je n'en sais rien.

Dans un tout premier mouvement je fonce droit vers l'astronef, apercevant une sorte d'échelle de corde jaillie d'une ouverture...

Et c'est tout un ailleurs inconnu qui me vient à l'esprit, un autre paysage que celui que je vois habituellement autour de ma maison...

Et l'échelle de corde jaillie d'une ouverture dans le flanc de l'astronef, apparaît telle un petit bout de chemin suspendu...

Il ne me vient pas l'idée d'une destination à la vue de ce grand oiseau debout bec tendu vers le ciel.

Et, d'une voix à peine audible, pour quel interlocuteur je n'en sais rien, je dis : « je quitte la

Terre, je laisse derrière moi toutes les indifférences, tous les mépris, toutes les clameurs, toutes les rumeurs, toutes les humeurs et agitations et violences du monde »...

Mais saisissant l'échelle de corde jaillie de l'ouverture, je ne pose pas mon pied sur le premier degré de l'échelle...

Un visage, des visages, un regard, des regards, viennent tout juste de tomber du ciel de la Terre...

Alors je me tourne vers ces visages et vers ces regards, et les émerveillements qui, au-delà de mon enfance s'étaient décolorés, reprennent leurs couleurs...

Une ville où l'on habite...

... Une ville où l'on habite, en quelque région que ce soit en France...

Où l'on vote pour Marine Le Pen au premier tour d'une élection présidentielle

Où l'on vole des fleurs au cimetière,

Où l'on se fait « klaxomerder » dans un rond point

Où « ça se lit pas sur ton visage qui tu es » quand tu achètes ton pain ou ton journal

Où personne parmi tes connaissances ne te pose la moindre question sur ce que tu fais et aimes dans la vie

Où tu ne fais jamais cinquante pas sans voir par terre un masque

Où les gens déposent leurs déchets, les objets dont ils se débarrassent à côté des containers poubelle

Où dès qu'un méfait est commis, un vol, un cambriolage, l'on te dit « ce sont des gitans – ou toute sorte d'indésirable venu d'ailleurs – qui ont fait le coup »

Où tu ne connais absolument aucun de tes voisins demeurant dans le même lotissement que toi

Où les gens dans les lotissements ont des portails hyper balaises à code et caméra

Où tu ne vois plus personne dehors après 19h même en été quand la nuit vient tard,

Où t'es quasiment obligé de regarder par terre pour éviter de marcher sur une merde de chien

... Cette ville, tu ne peux guère trop la « porter dans ton cœur »...

Mouvements et partis

... Les mouvements ont remplacé les partis...

C'est bien là, l'une des caractéristiques de l'époque en laquelle on vit, où l'on ne croit plus en rien, où les repères ont disparu, laissant la place à des enseignes, à de grands panneaux publicitaires, à des mobiliers urbains aux normes internationales...

Et, outre les enseignes et les panneaux publicitaires, les repères sont aussi des rumeurs, toutes les rumeurs du monde, et les nuisances médiatiques véhiculées le long de toutes les voies de passage fréquentées...

Quand on vote pour Emmanuel Macron, pour Marine Le Pen, pour Éric Zemmour, pour Jean Luc Mélenchon... On ne vote pas pour la République en Marche, pour le Rassemblement National, pour la France Insoumise, pour la Reconquête... On ne vote

même plus pour un mouvement...

On vote – quand on vote... - par défaut, par adhésion (souvent tacite) à un « ordre du monde », à un « consensus de pensée », ou on vote « pour mais à vrai dire contre qui on ne veut pas voir arriver »...

Ou on vote aussi, influencé que l'on est par ce que l'on entend autour de soi ; et en fonction de la situation où l'on se trouve personnellement, souvent difficile et que peut-être tel choix de vote changera quelque peu en mieux...

Un chemin

... Peut – on encore ouvrir un chemin dans n'importe quel désordre du monde ? ...

Pour autant que l'on ait pu, avant aujourd'hui, ouvrir un chemin dans des désordres à la fois différents et semblables à ceux d'aujourd'hui ? ...

Oui, des chemins ont été ouverts...

Et il s'en ouvre encore.

Oui, ces chemins sont suivis par plus de gens que l'on ne le croit...

Mais les désordres sont toujours là et se sont multipliés, amplifiés, et ont mis la Terre la tête à l'envers...

La Terre, un drôle de bonhomme...

Et, dans la chevelure de lumière enroulée comme une écharpe autour d'un amas d'étoiles, c'est le seul drôle de bonhomme, cette Terre...

Vacances à la mer

Sur la plage
abandonnée...
Coquillages et
culs tassés



... Si « ça s'ra ça » les vacances à la mer en été 2022 – c'était déjà ça avant le covid sur la côte d'Azur - ...

Avec le prix du pain bagnat (saucisse dedans) passé de 2,20 euro en 2002 à 5,50 euro (le même) en 2022 ; la glace « biboule » à 4,50 euro ; l'essence à 2,40 euro le litre ; le péage autoroute Vinci à 60 euro pour 400 km ; la nuitée Formule 1 à 45 euro (c'était encore 29 en 2019) ; une place de camping bagnole plus tente à 25 euro... Et la moindre location mobil home 8 mètres carrés à 700 euro la semaine...

Plus les embouteillages sur la quatre voies menant sur 10 km à la grand'plage grand standing tourisme de masse, plus encore le Toro Piscine du Coin à 20 euro adulte/12 euro moins de 12 ans...

Enfin sans le masque...

Et les soirées disco tortillage de cul drague et shout et musique battement de cœur de

pieuvre...

Banane sur le ventre bermuda à fleurs et grand panama sur le crâne torse à poil...

Ces dames et demoiselles et mémés relookées lunettes de soleil dans les cheveux le long de la promenade du front de mer...

Oui si « ça s'ra ça » les vacances à la mer en 2022 à Capbreton, à Hossegor, à Biscarrosse ou à Royan ou à La Baule...

« c'est pas ça qui m'fait rêver » !

« Ma pomme » (rire)



... Cette photo date de 2011...

L'on ne peut pas dire, qu'en onze ans, en l'occurrence (rire) « en l'An de Grâce 2022 », j'ai « beaucoup changé » ...

Cela dit, sur le « mur où tout le monde ou presque raconte sa vie ou fait sa story »... Vous ne verrez jamais d'autres photos, de visages, de personnes vus de près... Que, à l'occasion c'est à dire seulement de temps à autre dans un contexte particulier (anecdote) de ... « Ma pomme » ...

Et, « par honnêteté » (si je puis dire) « si Dieu me prête vie » (rire) assez longtemps encore, je changerai la photo de mon profil... Dans onze ans...